

l'archevêque des Latins, le jour de son couronnement, mais il la lui repris plus tard.

«Hors de l'église, dans un coin, dit Willebrand, il y a le tombeau de la fille de Mahomet, très vénéré des mahométans»; mais ce devait être celui de la fille de quelque émir ayant résidé à Tarse. Il ajoute pour la ville qu'elle était très peuplée et entourée de murailles assez délabrées: mais elle avait encore un château fortifié en bon état, élevé à l'endroit où Saint Théodore subit le martyre, et la chapelle lui en était dédiée. Willebrand et l'ambassadeur du duc de l'Autriche, furent reçus solennellement dans cette ville par Léon qui les garda à la cour dix-sept semaines.

Dans la cathédrale de Tarse à (*Sainte-Sophie*) furent encore sacrés rois deux célèbres successeurs de Léon, Héthoum I^{er}, son gendre, et Léon II, son petit-fils, comme l'indique l'historien royal. L'an 1226, dit-il, «furent assemblés à Tarse le catholicos Constantin, les évêques et les princes et ils sacrèrent roi... le jeune Héthoum, et ce fut une joie extrême pour les Arméniens; tous manifestèrent une grande sympathie pour le pape de Rome et pour l'empereur des Allemands»³⁷⁸.

Un autre historien dit: «Le 6 Janvier en 1271, on sacra roi des Arméniens, Léon, fils du roi Héthoum, dans la capitale de Tarse, dans l'église de *Sainte-Sophie*; plusieurs personnages de diverses nations s'y étaient réunis pour être témoins de la réjouissance commune, qui était digne d'être vue. Le même jour plusieurs citoyens furent honorés de dignités et plusieurs délivrés de prison»³⁷⁹.

Le sacre d'Ochine eut aussi lieu à Tarse en 1308, et probablement d'autres encore, En considérant avec quelle pompe les chefs de la nation célébraient à Tarse la plus grande des fêtes nationales, nous déduisons que cette ville conserva

noble fonction. Mais le nouvel élu lui ayant enlevé la charge de gardien de l'église, il se révolta, renia sa foi, et tomba même dans des artifices magiques. Cependant après quelque temps il se repentit, pria avec ferveur devant l'image de la Sainte-Vierge, et non seulement obtint le pardon de sa faute, mais encore le pacte d'engagement qu'il avait donné au démon lors de son apostasie, lui fut retourné; et s'étant confessé devant le peuple dans l'église, il la jeta au feu. Après quoi il fit pénitence le reste de ses jours, et mourut en 538. Les Grecs l'honorent parmi les Saints, le 4 Février.

³⁷⁸ Sempad l'historien.

³⁷⁹ L'historien de la Cilicie.